

MOUVEMENT

(L)

Critiques arts visuels (</critiques/critiques/>)

Les Tanneries

Traduire les mouvements de la pensée, les ondes de la musique ou encore l'aura d'un lieu : aux Tanneries, les arts dits « plastiques » s'attachent à capter l'immatériel. Les trois expositions inaugurales de la nouvelle saison, intitulée *Draw Loom* ("métier à tisser"), invitent à ressouder les différentes réalités qui nous traversent et nous transforment en permanence.

Par Alexandre Parodi
publié le 13 oct. 2021

Tester les capacités de l'art contemporain à traduire des langages qui lui sont étrangers, ce pourrait être le leitmotiv des trois expositions qui inaugurent la nouvelle saison culturelle des Tanneries intitulée *Draw Loom*

(« métier à tisser »). Le duo occasionnellement formé par le philosophe et critique d'art Klaus Speidel et l'artiste pluridisciplinaire Nikolaus Gansterer s'appuie ainsi sur les conjectures philosophiques de Ludwig Wittgenstein, qui cherche les limites du sens et du dicible à travers la grammaire, pour mieux les déjouer. L'un expose, entre autres, des photocopies de ses éditions de poche, gribouillées de ses notes de lectures, l'autre y répond avec des dessins à l'encre bleue inspirés des formes de diagrammes scientifiques. Repentirs, entrelacs de lignes, flèches, annotations, ces images dérivées des mots tentent de matérialiser la pensée et ses mouvements. Ces conjectures qui s'inspirent de divers domaines de la philosophie, des arts et des sciences, peuvent d'abord sembler trop conceptuelles. Pour autant, les tracés de l'Autrichien Nikolaus Gansterer ont une valeur intrinsèque qui empêche de les réduire à la fonction d'illustration d'idées. Ses sculptures mobiles – suspendues et sensibles aux déplacements de l'air en sont l'aboutissement. De la surface plane de ses dessins à ses installations en trois dimensions, les tracés de l'artiste se déploient dans l'espace pour démultiplier les lectures possibles d'une formule.



Nikolaus Gansterer, *16/2b (Fishing for futures with Alfred North Whitehead)*, (détail), 2017 / Vue de l'exposition *Figures de pensée* en collaboration avec Klaus Speidel / Galerie Haute des Tanneries – CAC, Amilly, 2021 / Photo : Aurélien Mole / Courtesy de l'artiste